

# DOSSIER DE PRESSE

COLMAR, LE 21 OCTOBRE 2020

## DP - Espace d'art contemporain André Malraux : Programmation 2021



### CONTACT PRESSE

Lucie Hamon - Attachée de presse

03 69 99 56 21 - 06 99 02 64 33

lucie.hamon@colmar.fr

colmar.fr

L'espace d'art contemporain André Malraux est une structure municipale inaugurée en 1996. Ouvert du mardi au dimanche, de 14h à 18h, sauf le jeudi (12h à 17h), l'espace est accessible gratuitement à tout type de public ! 5 expositions par an sont présentées dont une exposition avec les élèves de l'école d'arts plastiques de Colmar.

L'objectif est de mettre en avant les pratiques artistiques contemporaines sous toutes ses formes (peinture, sculpture, dessin, vidéo, performance...) avec des artistes régionaux, nationaux et internationaux de haut niveau, et lorsque l'opportunité se présente, avec d'autres centres d'art.

## ANNÉE 2020 : POINT DE SITUATION

La situation sanitaire a entraîné une baisse notable de fréquentation au début du mois de mars, le report de l'exposition de printemps (Patrick Bailly-Maitre-Grand) et l'annulation de l'exposition des élèves de l'école d'art plastique.

**Jusqu'au 25 octobre :** **Marcos Carrasquer** « *Et si c'est pas maintenant, quand ?* »

**Prochaine exposition du 6 novembre au 20 décembre :**

**Pierre Muckensturm** « *plus ou moins deux virgule deux degrés de fantaisie orthogonale* »

## PROGRAMMATION 2021

### Du 8 Janvier au 7 Mars : Elsa Guillaume

Globe-trotteuse infatigable, Elsa Guillaume développe un univers plastique nourri par ses escales aux quatre coins du monde. Au cours de ses périples, c'est à chaque fois la découverte du nouveau monde qui se joue et qui remplit ses carnets de notes et de dessins.

Moins héritier de Levi-Strauss que de Jules Verne, son travail relève de l'ethnographie onirique et fantasmagorique. Les histoires que racontent ses créations graphiques ou plastiques, oscillent entre rêverie et crudité, jusqu'à une certaine forme de cruauté (anthropophagie, dissections) mais qu'elle traite toujours avec humour et légèreté.

Son oeuvre est une bande dessinée tentaculaire, dont les acteurs s'échappent des cases pour prendre de l'épaisseur dans la céramique, et traduire son regard amusé sur la bizarrerie du monde, la luxuriance des fonds marins ou des jungles exotiques.



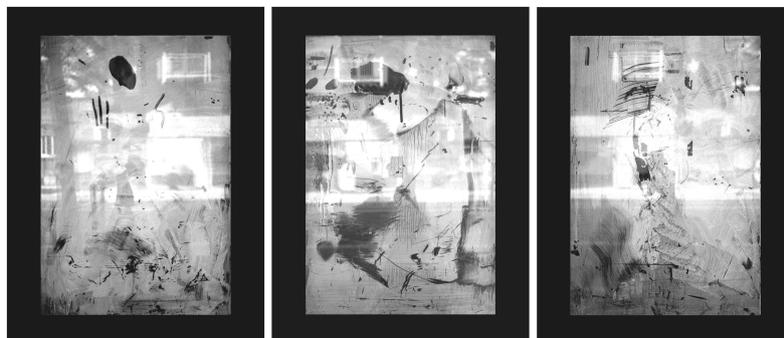
© Tadzio - Cliquez pour télécharger le visuel

## Du 19 mars au 16 mai : Patrick Bailly Maître-Grand (exposition initialement programmée en 2020)

Après des études scientifiques (diplômé Maître ès Sciences Physiques en 1969) et dix années consacrées à la peinture, Patrick Bailly-Maître-Grand (né en 1945 à Paris) travaille avec les outils photographiques depuis 1980.

Ses oeuvres, strictement analogiques, argentiques noir & blanc, se caractérisent par un imaginaire ludique, associé à un goût pour les technologies complexes telles que le Daguerrotypage, la périphotographie, la strobophotographie, les virages chimiques, les monotypes directs, les rayogrammes et d'autres inventions de son cru.

Fuyant la notion de la perspective, ses images, bien que très sophistiquées pour leur élaboration, ont la simplification de proverbes visuels, épurés comme des haïkus.



© Patrick Bailly-Maître-Grand - Cliquez pour télécharger le visuel

## Du 29 mai au 20 juin : exposition de l'école d'arts plastiques de Colmar

### Du 2 juillet au 3 octobre : Jan Voss

Jan Voss aime le chaos apparent, le flux, le proliférant, l'imbriqué. Né à Hambourg en 1936 et installé à Paris depuis 1960, il a emporté avec lui quelque chose de l'énergie assembleuse de son compatriote Kurt Schwitters et les sculptures/reliefs présentées ici ne sont pas sans évoquer l'esprit des Merzbau.

Pour ces nouvelles peintures, le programme est celui du « Remue-Ménage ». Les tableaux sont sans perspective ni centre, le branle-bas y est de rigueur : le regard file d'un lieu-dit à un autre, de l'esquisse d'un objet au souvenir d'un animal, d'une cahute minimale à une roue égarée, par mille sentiers et ruelles.

Ce sont aussi des « remue-méninges ». Dans une monographie récente, qui accompagnait une exposition présentée successivement de 2001 à 2003 dans cinq musées français, le philosophe Yves Michaud décrivait de façon synthétique ce qui fait le cœur de l'œuvre de Voss : « Un défi est lancé à l'unité de la surface. Dans les toiles banches cette unité est dispersée, soufflée.. ; dans les toiles colorées, elle est disloquée, cassée. Sauf que cette dispersion et cette dislocation ne vont pas à terme : le tour de force est en quelque sorte de voir jusqu'où l'on peut aller trop loin, jusqu'où l'on peut remettre en cause le corps pictural, l'unité d'un possible récit, l'identité de la peinture ».



© Fabrice Gibert - Cliquez pour télécharger le visuel

## Du 16 octobre au 19 décembre : Thomas Tronel-Gauthier

Friand d'histoire et de culture, toujours prompt à partir à la découverte de nouvelles situations, Thomas Tronel-Gauthier est en quête d'espaces naturels pour tenter par tout un ensemble de gestes singuliers d'en déchiffrer, à la façon d'un archéologue, la mémoire enfouie. Celles mêlées du vécu et de l'imaginaire.

En fait, l'artiste est à la recherche d'un ailleurs innommable, voire improbable, qui s'origine à l'aube d'une histoire de l'homme quand celui-ci entretenait à la nature une relation existentielle.

Entre land art et minimalisme, l'oeuvre de Thomas Tronel-Gauthier s'offre à voir comme une réflexion sur notre rapport au monde qui nous invite à l'éveil d'une conscience environnementale.



© Rebecca Fanuele - Cliquez pour télécharger le visuel



#### **CONTACT PRESSE**

Lucie Hamon - Attachée de presse  
03 69 99 56 21 - 06 99 02 64 33  
[lucie.hamon@colmar.fr](mailto:lucie.hamon@colmar.fr)